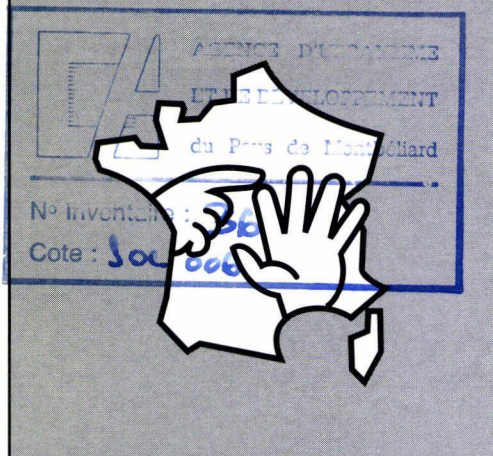
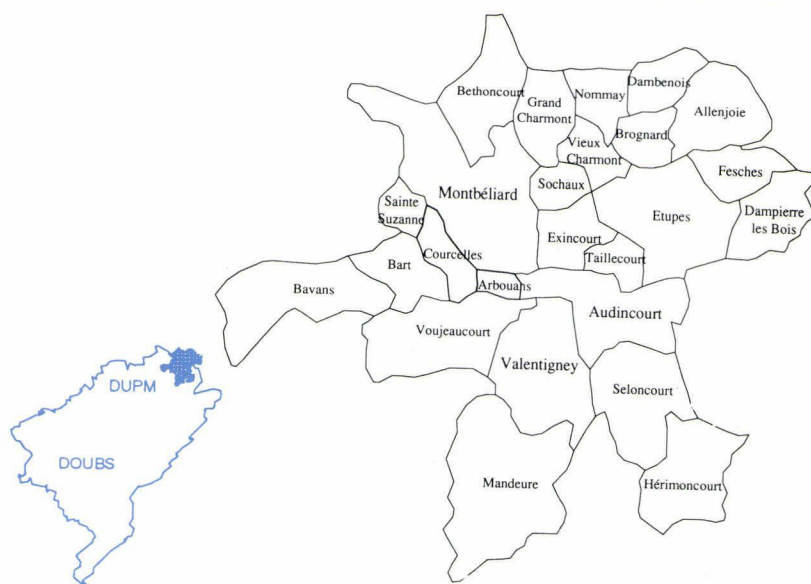


RECENSEMENT POPULATION 1990



LE DISTRICT URBAIN DU PAYS DE MONTBELIARD

Mars 1992



Le District Urbain du Pays de Montbéliard a subi durant la période 1982-1990 des transformations profondes, dont les résultats détaillés du recensement de 1990 permettent de mesurer les retombées démographiques :

- il a perdu, en 8 ans, 11 000 habitants sur 132 000
- sa population a vieilli, plus rapidement que celle du reste du Doubs
- le nombre des étrangers est en forte baisse
- la population active a diminué. Mais plus de personnes de l'extérieur ont un emploi dans le district
- davantage de femmes travaillent. Mais le taux de chômage féminin reste particulièrement élevé
- peu de logements neufs, mais parmi eux, de plus en plus de maisons individuelles et de logements en propriété.

CARTE D'IDENTITE

- Population sans doubles comptes : 120 787, 25 % du Doubs
- Superficie : 146 km², 2,8 % du Doubs
- Densité : 825 habitants au km² (Doubs : 93)
- Le District Urbain du Pays de Montbéliard est un établissement public de coopération intercommunale, regroupant 25 communes, et fondé en 1959.
- Population des 25 communes :

Allenjoie	578	Grand-Charmont	5 605
Arbouais	1 185	Hérimoncourt	3 923
Audincourt	16 361	Mandeuire	5 402
Bart	2 074	Montbéliard	29 005
Bavans	4 144	Nommay	1 513
Bethoncourt	7 448	Sainte-Suzanne	1 246
Brognard	424	Seloncourt	5 613
Courcelles-les-M	1 025	Sochaux	4 419
Dambenois	607	Taillecourt	659
Dampierre-les-Bois	1 510	Valentigney	13 133
Étupes	3 603	Vieux-Charmont	2 571
Exincourt	3 445	Voujeaucourt	3 176
Fesches-le-Châtel	2 118	Total DUPM	120 787
- Population active résidente (y compris militaires du contingent) : 53 159 dont femmes 40 %
- Population active ayant un emploi : 46 739 dont salariés : 93,2 %
- Taux de chômage : 11,1 % (au sens du Recensement)
- Non résidents ayant un emploi dans le district : 21 088
- Commune ayant le plus d'emplois : Sochaux : 24 334



Direction Régionale
de Franche-Comté



District Urbain du
Pays de Montbéliard

Agence d'Urbanisme
et de Développement



Une population en baisse.

La diminution de population déjà enregistrée durant la période 1975-1982 s'accélère.

En 1975, le D.U.P.M. compte 135 861 habitants, en 1982, 131 642, en 1990, 120 787, alors que l'ensemble du Doubs est en légère progression. La perte de population depuis 1982 est particulièrement sensible à Bethoncourt (-23,6 %), Étupes (-22,9 %), Grand-Charmont (-21,5 %) et Sochaux (-15,9 %). Six communes seulement sur 25 ne sont pas en diminution : Allenjoie, Arbouans, Bart, Brognard, Hérimoncourt, Voujeaucourt. Ce ne sont pas les plus peuplées.

Une diminution qui s'explique essentiellement par le déficit important des mouvements migratoires : un solde négatif de 19 432 personnes. Car si la natalité baisse, elle reste supérieure à la moyenne départementale : avec 15 416 naissances et 6 839 décès, le solde naturel est largement positif.

Le recensement ne permet pas de suivre le phénomène année par année. Mais on sait par ailleurs que, de novembre 1984 à octobre 1985, 5 240 étrangers ont quitté le D.U.P.M. dans une opération "retour au pays" : 1985 a certainement été l'année du plus fort solde migratoire.

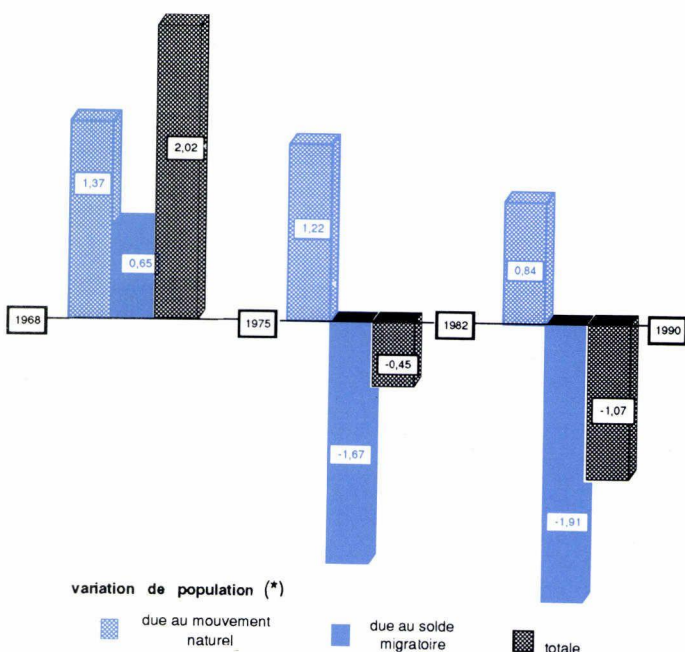
La zone la plus touchée du département

Variation de population de 1982 à 1990
(taux annuel moyen en %)

	D.U.P.M.	Doubs
... due au mouvement naturel	+ 0,84	+ 0,70
... due au solde migratoire	- 1,91	- 0,50
... totale	- 1,07	+ 0,20

De 1981 à 1990 : L'exode

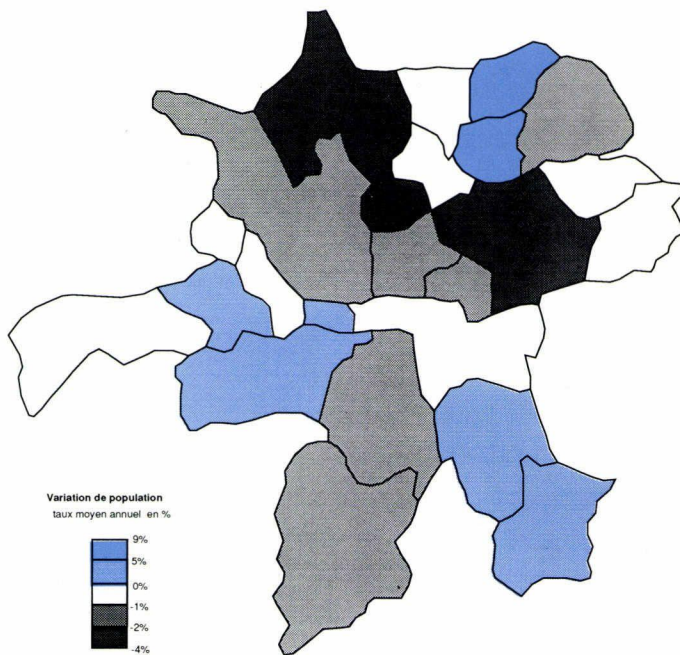
Depuis 1975, renversement de tendance



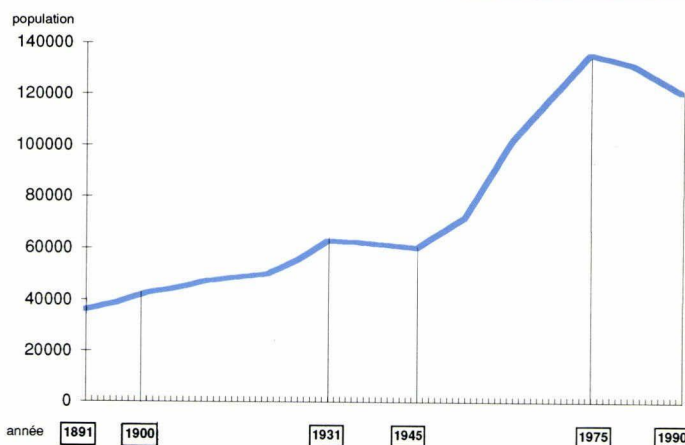
(*) taux de croissance annuel moyen en %

Cette régression est d'autant plus sensible qu'elle fait suite à une période d'accroissement très rapide. De 1946 à 1975, le district s'était accru de 122 %, contre 89 % pour Besançon et 58 % pour l'ensemble du Doubs. Il faisait alors preuve d'un dynamisme démographique exceptionnel, prolongeant en l'amplifiant celui de la période 1891-1931 qui contrastait avec le recul du reste du département.

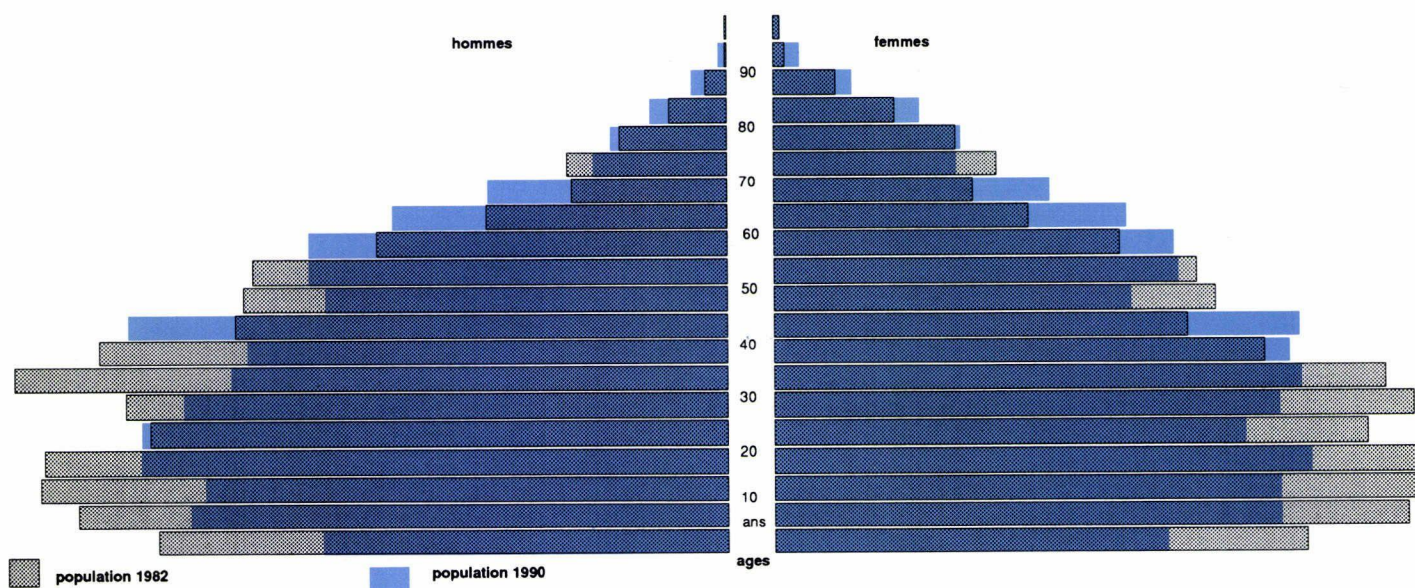
Evidemment, la raison essentielle de cette inversion de tendance est la restructuration de l'industrie automobile, qui demande de moins en moins de main-d'oeuvre et de plus en plus de qualification.



Le District : un passé démographique remarquable



Le District a vieilli.



La pyramide d'âge de 1982 était une "vraie pyramide", un triangle à base large et sommet étroit. Celle de 1990 montre une évolution vers le rectangle. La tranche d'âge des 0-19 ans accuse une perte de plus de 9 000 d'un recensement à l'autre, soit plus de 20 %. Pour celle des 20-39 ans, c'est plus de 6 000. Ce qui s'explique par les départs non compensés par les arrivées, et aussi par la baisse de la natalité. L'écart est en sens inverse pour les 40-59 ans et surtout les plus de 60 ans, 2 500 de plus : arrivée à l'âge de la retraite de classes plus nombreuses que celles qui les précédaient.

L'ensemble du Doubs subit une évolution analogue. Cependant :

- le district reste plus jeune : une plus forte proportion de moins de 40 ans
- mais cette proportion diminue plus vite.

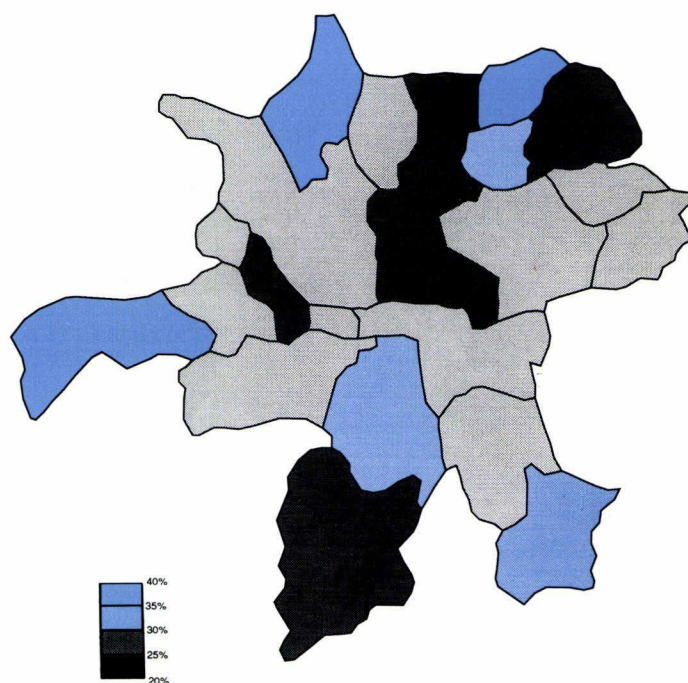
Baisse de 20 % chez les "moins de 20 ans"

	1982	1990
0-19 ans	43.891	34.820
20-39 ans	42.258	35.971
40-59 ans	29.798	30.746
60 ans et +	15.793	19.234
total	131.740	120.771

... et augmentation de 22 % des "60 ans et +"

Il y a plus d'hommes que de femmes dans le District, contrairement à la répartition généralement rencontrée dans la population. En particulier dans la tranche d'âge des 20-24 ans : 5 108 hommes, 4 107 femmes, ce qui dépasse de loin l'écart habituel et s'explique principalement par la forte présence de travailleurs intérimaires au moment du recensement.

Les moins de 20 ans : du simple au double



D'une commune à l'autre, la structure d'âge est très différente. La proportion de jeunes de moins de 20 ans varie de 20,4 % (Vieux-Charmont) à 39,5 % (Bethoncourt).

Diminution des étrangers.

La population étrangère a diminué considérablement : 23 424 en 1982, 16 852 en 1990. La baisse est de 30,9 %.

En proportion, les départs ont été plus nombreux pour les étrangers de la Communauté Economique Européenne (principalement des portugais) que pour les autres.

Leur présence est très variable selon les communes : de moins de 1 % à Allenjoie à 38 % à Bethoncourt.

En huit ans : 30 % d'étrangers en moins

	RP 82 (*)	RP 90
CEE	4.668	2.608
dont < 19 ans	1.592	455
non CEE	18.756	14.244
dont < 19 ans	8.924	6.450
Ensemble	23.424	16.852
 dont < 19 ans	10.516	6.905

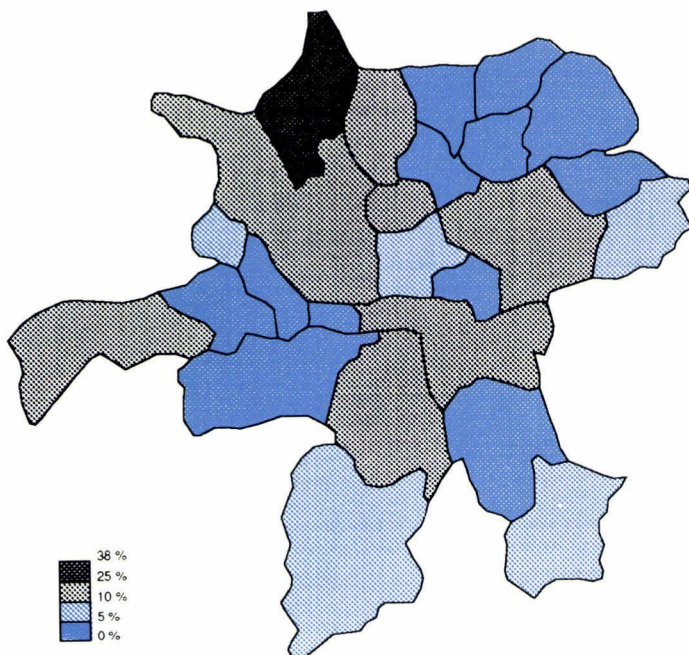
(*) sondage au quart

48 % des ménages étrangers sont constitués de plus de 4 personnes (7 % des ménages français).

La structure d'âge de la population étrangère en 1990 est très particulière. On pourrait l'appeler une structure en "diabolo" :

Peu de personnes âgées. La population adulte est surtout représentée par des hommes de 35 à 59 ans et des femmes de 30 à 44 ans ; c'est la première génération, celle des immigrants appelés par le développement industriel des années 70 et le regroupement familial. Les 25-29 ans sont particulièrement peu nombreux. Un deuxième élargissement de la pyramide apparaît de 5 à 19 ans. C'est la deuxième génération, avec une base relativement étroite. En 1982, dans la tranche d'âge des 0-4 ans, il y avait un tiers d'étrangers, en 1990, c'est moins d'un sur six. Mais ils représentent encore 25 % des 10-14 ans. La première génération arrive en fin de fécondité, la deuxième à l'âge de l'entrée dans la vie active.

Proportion d'étrangers : de forts contrastes

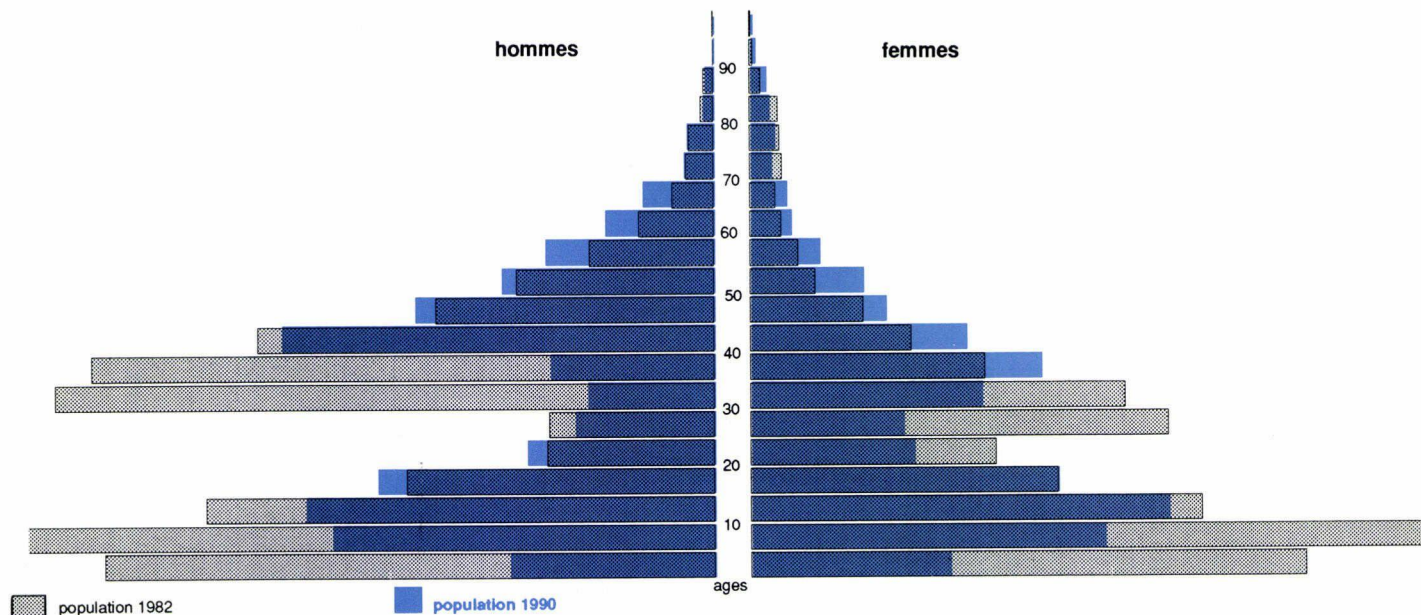


QUI EST ETRANGER ?

Sont comptés comme étrangers, au recensement, tous ceux qui sont déclarés tels sur leur bulletin individuel, rempli par eux-mêmes, ou selon leurs indications ou celles de leurs parents. D'où une certaine marge d'erreur possible par rapport à leur situation légale.

EXHAUSTIF ET SONDAGE AU QUART :

Le dépouillement de tous les renseignements contenus dans les bulletins du recensement est une opération longue et coûteuse. En 1982, on ne l'a pratiquée que pour un logement sur quatre : c'est le sondage au quart. Sur les autres bulletins, on a relevé seulement les informations les plus rapides à saisir : sexe, âge, résidence, lieu de travail, etc..., qu'on possède ainsi pour l'ensemble des recensés. C'est le recensement dit exhaustif. L'appartenance à une nationalité étrangère est présente dans l'exhaustif ; la nationalité elle-même n'est connue que dans le sondage au quart.



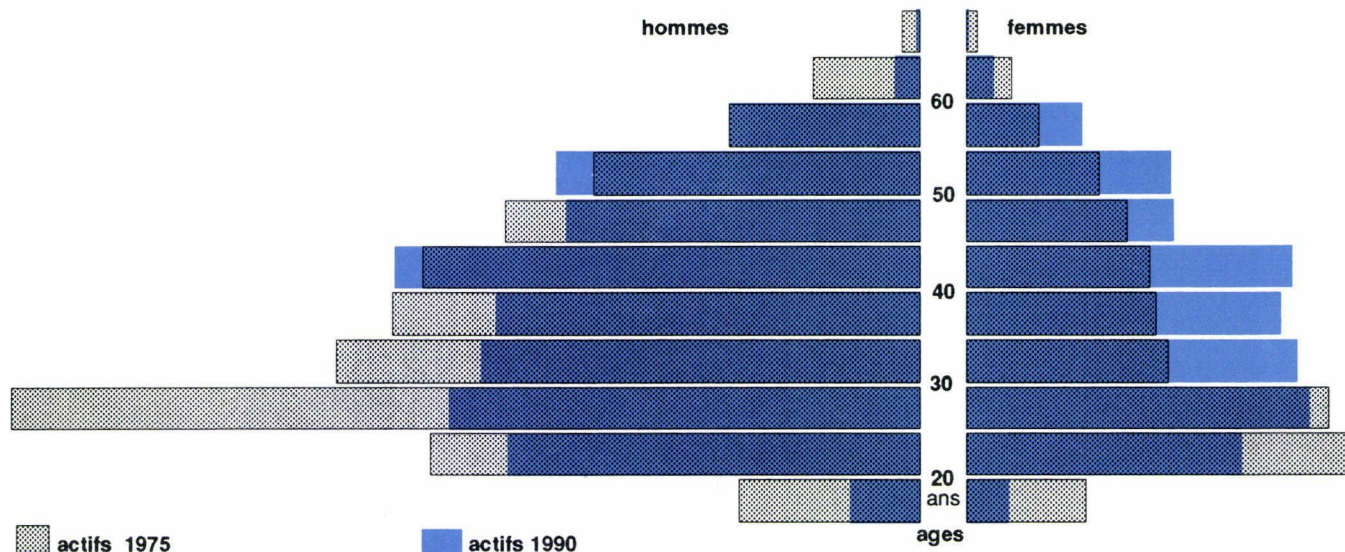
Beaucoup moins d'actifs. Mais plus d'actives.

La population active du District est en 1990 de 53159 personnes.

Elle est en diminution continue depuis 1975.

La diminution est encore plus sensible si on ne compte que les actifs ayant un emploi.

Les taux d'activité par âge étaient en 1982 assez voisins de ceux de 1990. Ils étaient en revanche très différents en 1975. L'entrée dans la vie active était plus précoce, et, surtout, dans la tranche d'âge des 55-60 ans, 9 hommes sur 10 étaient encore actifs. En 1990, cette proportion tombe à 1 sur 2.



Le taux d'activité féminin est passé de 27,9 % en 1975 à 44,4 % en 1990. Malgré la diminution de la population, il y a dans le D.U.P.M. 300 femmes de plus qui travaillent en 1990 qu'en 1975. Mais le nombre de chômeuses (au sens du recensement) est passé dans la même période de 110 à 4000. Le taux de chômage féminin atteint 35,3 % dans la tranche d'âge des 20-24 ans.

La population active du bassin d'emploi de Montbéliard, zone beaucoup plus vaste que le District, mais qui l'inclut,

a suivi depuis 1975 une évolution semblable. Ce qui est naturel, car le D.U.P.M. en est la partie la plus peuplée, avec 61 % de la population. Si on ne considère que la partie hors District, on constate que le nombre des actifs ayant un emploi y reste stable chez les hommes et s'accroît nettement chez les femmes. **A noter aussi que dans cette partie, la population totale est passée de 69841 personnes en 1975 à 75866 en 1982 et 77294 en 1990 : il semble bien qu'une partie des "émigrants" du District se retrouvent dans la zone rurale toute proche.**

Population active(*) D.U.P.M. 1975 - 1982 - 1990

	D.U.P.M.			Bassin d'Emploi		
	1975	1982	1990	1975	1982	1990
Hommes : actifs	41.351	36.149	31.383	59.831	55.997	50.718
dont ayant un emploi	40.801	33.702	29.473	59.063	52.408	47.995
Femmes : actives	18.140	20.999	21.233	27.001	32.409	33.953
dont ayant un emploi	16.994	17.207	17.266	25.416	26.834	27.772
Total : actifs	59.491	57.148	52.616	86.832	88.406	84.671
dont ayant un emploi	57.795	50.909	46.739	84.479	79.242	75.767

(*) population active hors militaires du contingent

(*) Population active et type d'activité :

La population active comprend la population active ayant un emploi, les chômeurs et, depuis le recensement de 1990, les militaires du contingent. Dans les comparaisons qui figurent sur cette page, ces militaires n'ont pas été comptés.

On vient de plus en plus de l'extérieur pour travailler dans le District.

En 1990, le tiers des emplois du D.U.P.M., soit 21 088, est occupé par des personnes venant de l'extérieur. On vient de loin : 239 bisontins. Alors que 4630 personnes seulement, résidant dans le District, travaillent ailleurs.

Le phénomène s'est accentué depuis 1982 : 1000 personnes de plus viennent chaque jour de l'extérieur travailler dans le District, alors que le nombre total des emplois y est en diminution.

La commune de SOCHAUX attire, à elle seule, 55 % de ces migrants du travail.

De Belfort, le flux vers le District n'a pas varié depuis 8 ans. En sens inverse, il augmente, passant de 690 à 1078, avec une proportion croissante de femmes.

A l'intérieur même du D.U.P.M., 63,8 % des actifs ayant un emploi travaillent hors de leur commune de résidence.

Et à SOCHAUX, que se passe-t-il ?

Origine	RP 82	RP 90
D.U.P.M.	15.757	12.700
Reste Doubs	3.272	3.352
Haute-Saône	4.661	4.224
Territoire de BELFORT	4.337	3.722
(dont BELFORT même)	1.180	965
Haut-Rhin	467	276
Autres (*)	93	60
Total hors D.U.P.M.	12.830	11.634
Total des personnes travaillant à Sochaux	28.587	24.334

Origine des personnes travaillant dans le D.U.P.M.

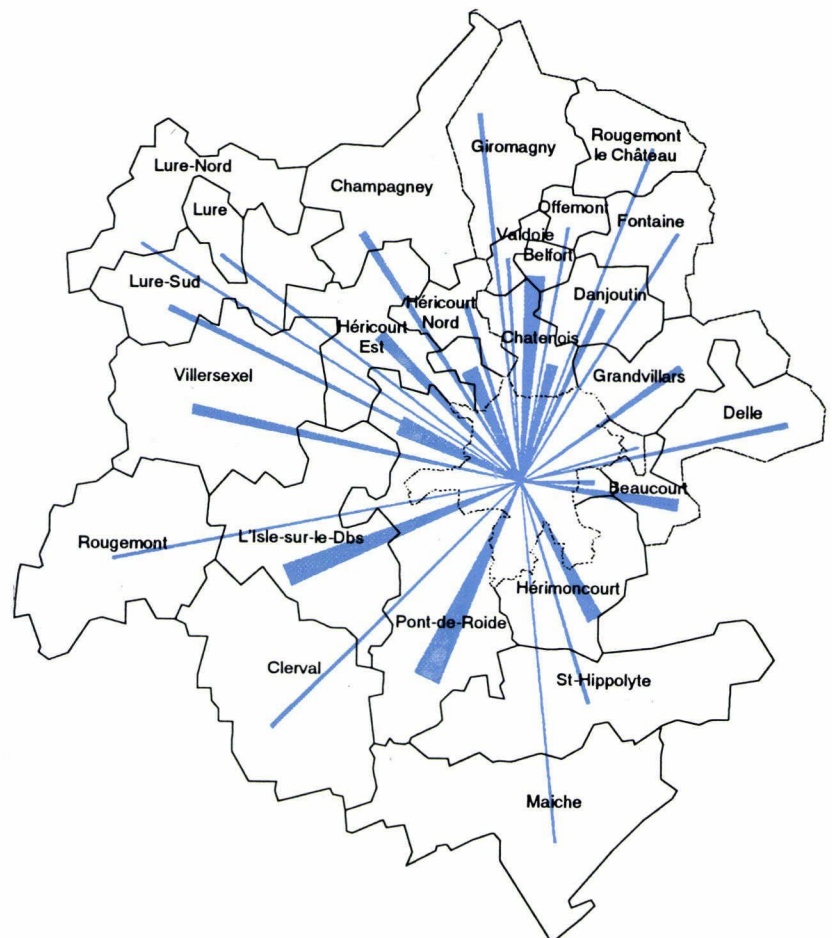
Origine	RP 82	RP 90
D.U.P.M.	47 663	42 109
Reste Doubs	7.520	8.681
Haute-Saône	5.667	5.658
Territoire de BELFORT	6.074	6.095
(dont BELFORT même)	1.667	1.687
Haut-Rhin	555	414
Autres (*)	281	240
Total hors D.U.P.M.	20.097	21.088
TOTAL GENERAL	67.760	63.197

(*) évaluation pour le R.P. 90

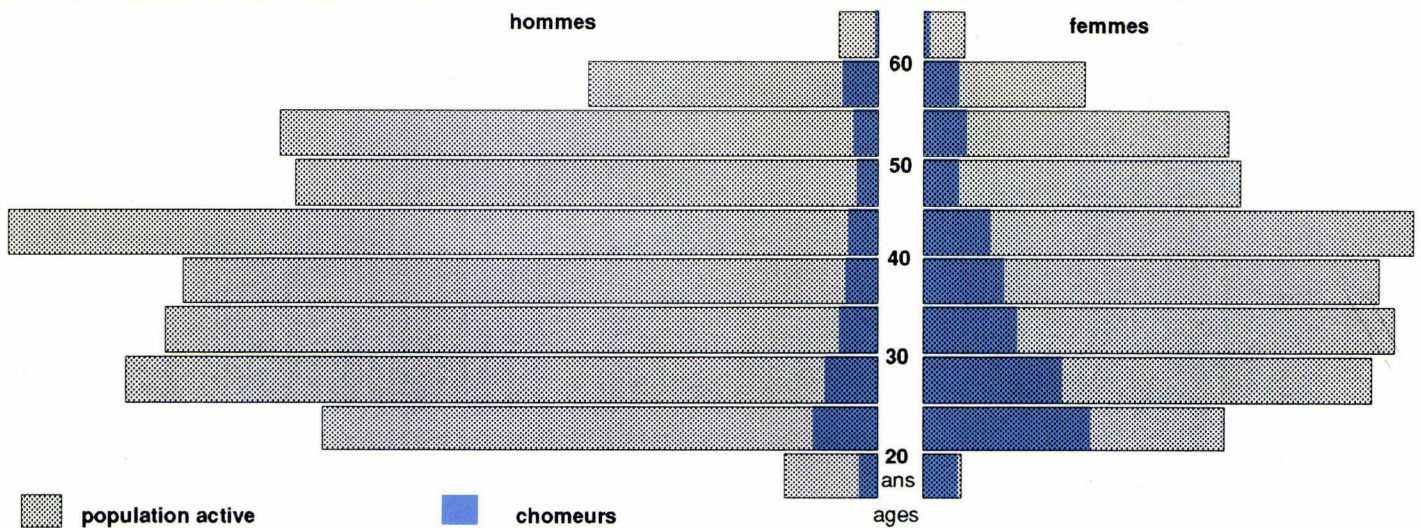
(*) évaluation pour le R.P. 90

Canton d'origine Actifs ayant un emploi dans le DUPM

Audincourt	347
Clerval	288
Etupes	108
Hérimoncourt	1279
L'Isle-sur-le-Doubs	1824
Maîche	128
Montbéliard-Ouest	1546
Pont-de-Roide	2262
Rougemont	178
Saint-Hippolyte	232
Champagney	603
Héricourt-Est	400
Héricourt-Ouest	981
Héricourt-Ville	1388
Lure-Nord	167
Lure-Sud	430
Lure-Ville	236
Villersexel	768
Beaucourt	975
Belfort-Ville	1687
Châtenois-les-Forges	886
Danjoutin	507
Delle	416
Fontaine	193
Giromagny	312
Grandvillars	566
Offemont	171
Rougemont-le-Château	154
Valdoie	228



Un chômage féminin important.



Par rapport à l'ensemble du Doubs, le D.U.P.M. se caractérise par l'importance du taux de chômage féminin : 5 points de plus.

Chez les étrangers du District, le taux de chômage est très important, surtout chez les femmes. Celles-ci sont très peu engagées dans la vie active.

Le District à l'image du Doubs				
	D.U.P.M.		Doubs	
	Taux d'activité	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux de chômage
Hommes	66,7	6,0	65,8	5,2
Femmes	44,4	18,7	46,8	13,8
Ensemble	55,5	11,1	56,1	8,9

Unité en %

Est compté comme chômeur au recensement celui qui s'est déclaré tel sur son bulletin.
Le taux de chômage est le pourcentage de chômeurs dans la population active.

18 % d'actifs étrangers au chômage :

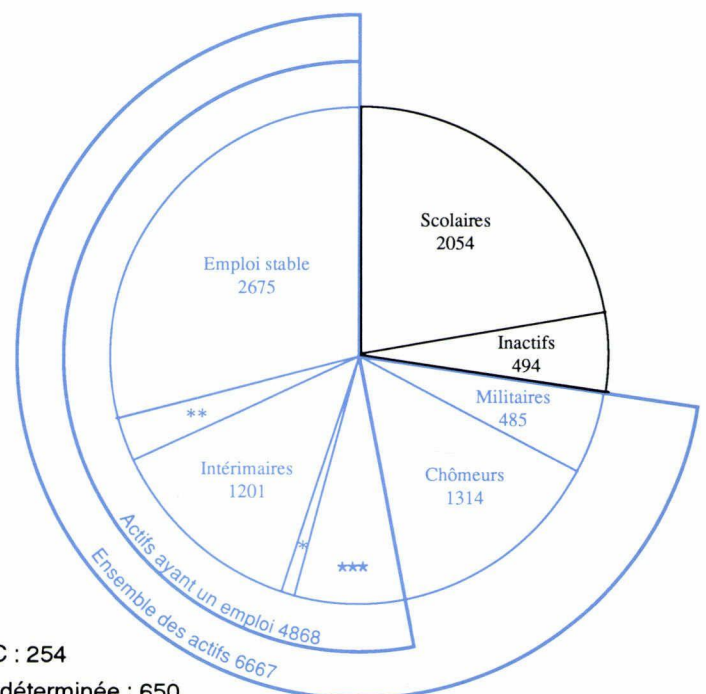
	FRANÇAIS		ETRANGERS	
	Taux d'activité	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux de chômage
Hommes	64,8	5,2	62,7	11,5
Femmes	46,7	17,3	24,0	42,3
Ensemble	55,6	10,3	50,2	18,0

9 215 jeunes de 20 à 24 ans.

La percée des étudiants

Jeunes de 20 à 24 ans	en 75	en 90
Total	11 400	9 215
Etudiants	604	2 054
%	5,3	22,3

L'allongement des études est général en France. De plus, de très nombreuses sections de BTS ont été ouvertes ces dernières années dans les lycées du District, et l'IUT de Belfort a connu un développement considérable.



* : Apprentis : 88

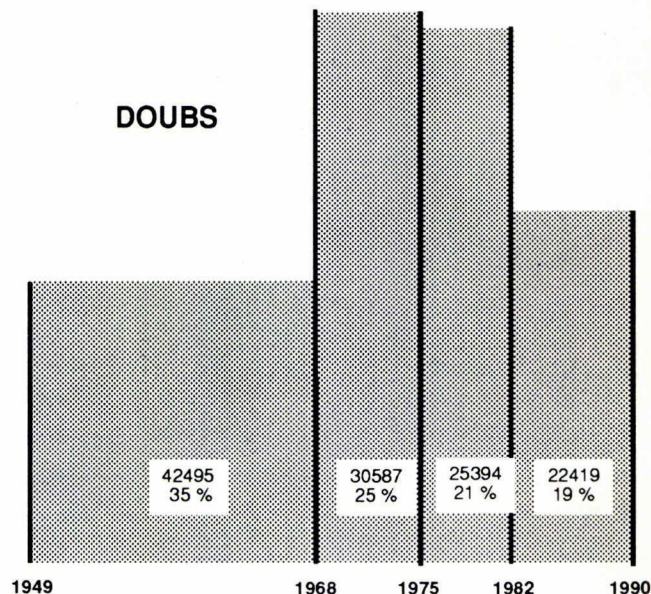
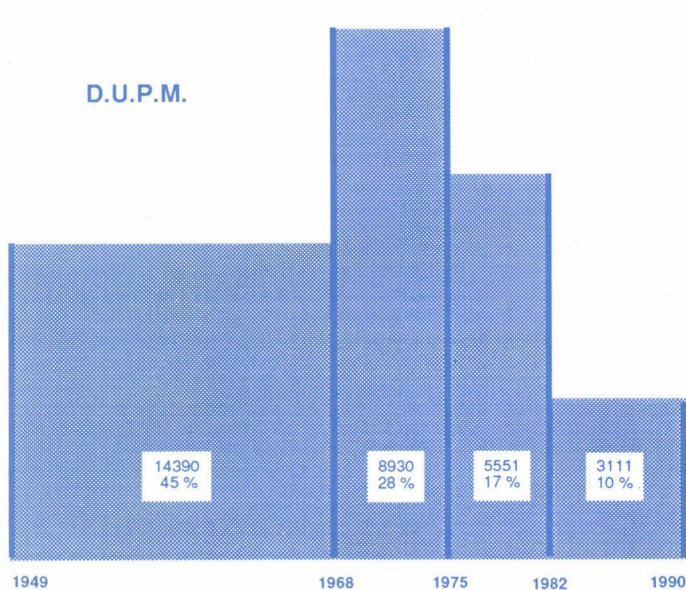
** : Stagiaires ou TUC : 254

*** : contrats à durée déterminée : 650

Après 1975 : morosité dans la construction.

Parc des résidences principales, de 1949 à 1990, dans le D.U.P.M. et le Doubs :

(selon la période d'achèvement des immeubles)



Stabilité du nombre de résidences principales, davantage de maisons individuelles

	en 1982 (*)	en 1990
Résidences principales	43.516	43.902
dont (en %)		
- ayant tout confort	73,6	84,7
- en H.L.M.	34,2	29,5
- occupées par propriétaire	42,2	48,4
- en maison individuelle	40,9	46,0
Nombre moyen de personnes par logement	3,0	2,7

(*) sondage au quart

Le parc logement du District est relativement récent : 73 % des logements datent d'après 1948 (Doubs : 68 %). La proportion de logements construits de 1949 à 1974 est

nettement supérieure à celle de l'ensemble du Département. Mais depuis 1975 et surtout 1982, c'est le contraire. La baisse de la population en est la cause.

Cependant le nombre de résidences principales n'a pratiquement pas changé depuis 1982. Ce qui s'explique par la moindre occupation des logements : le nombre moyen de personnes par ménage est en diminution constante, passant en 8 ans de 3 à 2,7.

Le type d'habitat évolue : de plus en plus de maisons individuelles, de logements en propriété, de logements vérifiant les critères de "tout confort" (baignoire ou douche, chauffage central, toilettes à l'intérieur), de moins en moins de logements en H.L.M.

Dans le Bassin d'Emploi de Montbéliard, à l'extérieur du District, le nombre de résidences principales augmente nettement, et, là aussi, la proportion de propriétaires, déjà très élevée en 1982 (les deux tiers), continue de s'accroître.

INSEE Direction Régionale de Franche-Comté

B.P. 1997 Tél : 81.52.42.20
25020 Besançon Cedex Fax : 81.51.70.74

Directeur de la Publication : J. JACOB

District Urbain du Pays de Montbéliard Agence d'Urbanisme et de Développement

4, Cour du Château Tél : 81.94.52.13
25208 Montbéliard Cedex Fax : 81.94.25.26

Directeur de la Publication : D. SCHAUSS

Rédaction : M. DECREUSE - M. HUMBERT - Imprimerie : DUPM